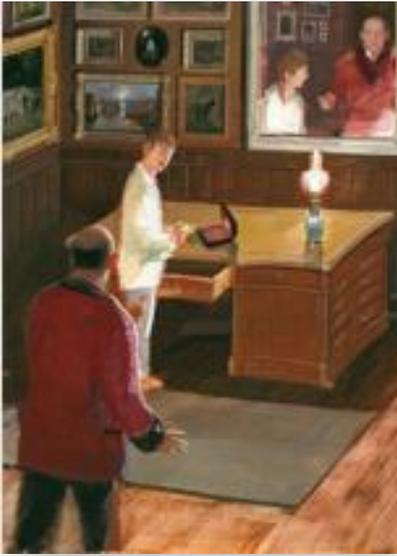


## La littérature policière

Pour prolonger la lecture des numéros de littérature policière présentés par TétrasLire, *Indices*, *Soupçon* et *Ouvre l'œil*, voici quelques exercices de vocabulaire, d'expression, de compréhension et un corpus de textes pour aller plus loin !

*Vocabulles*  
*À mon tour d'écrire*  
*L'as-tu bien lu ?*  
*Dis m'en plus !*





## Observer, déduire...

---

### *La figure de L'ENQUÊTEUR dans le roman policier*

---

- *Le mystère de la chambre jaune*, Gaston Leroux, 1907
- *Un scandale en Bohème*, Arthur Conan Doyle, 1891
- *La mystérieuse affaire de style*, Agatha Christie, 1920
- *L'affaire Prothero*, Agatha Christie, 1930
- François Guérif, dans l'émission « *Une vie une œuvre* » sur Chesterton, France Culture, 2003

### Texte 1

#### *Le mystère de la chambre jaune*, Gaston Leroux, 1907

« Je me souviens, comme si la chose s'était passée hier, de l'entrée du jeune Rouletabille, dans ma chambre, ce matin-là. Il était environ huit heures, et j'étais encore au lit, lisant l'article du matin, relatif au crime du Glandier.

Mais, avant toute autre chose, le moment est venu de vous présenter mon ami.

J'ai connu Joseph Rouletabille quand il était petit reporter. À cette époque, je débutais au barreau et j'avais souvent l'occasion de le rencontrer dans les couloirs des juges d'instruction, quand j'allais demander un « permis de communiquer » pour Mazas ou pour Saint-Lazare. Il avait, comme on dit, « une bonne balle ». Sa tête était ronde comme un boulet, et c'est à cause de cela, pensai-je, que ses camarades de la presse lui avaient donné ce surnom qui devait lui rester et qu'il devait illustrer.

« Rouletabille ! » As-tu vu Rouletabille ? — Tiens ! Voilà ce « sacré » Rouletabille ! » Il était toujours rouge comme une tomate, tantôt gai comme un pinson, et tantôt sérieux comme un pape.



Comment, si jeune — il avait, quand je le vis pour la première fois, seize ans et demi — gagnait-il déjà sa vie dans la presse ? Voilà ce qu'on eût pu se demander si tous ceux qui l'approchaient n'avaient été au **courant** de ses débuts. Lors de l'affaire de la femme coupée en morceaux de la rue Oberkampf — encore une histoire bien oubliée — il avait apporté au rédacteur en chef de *l'Époque*, journal qui était alors en rivalité d'informations avec *Le Matin*, le pied gauche qui manquait dans le panier où furent découverts les lugubres débris. Ce pied gauche, la police le cherchait en vain depuis huit jours, et le jeune Rouletabille l'avait trouvé dans un égout où personne n'avait eu l'idée de l'y aller chercher.

Il lui avait fallu, pour cela, s'engager dans une équipe d'égoutiers d'occasion que l'administration de la ville de Paris avait réquisitionnée à la suite des dégâts causés par une exceptionnelle crue de la Seine.

Quand le rédacteur en chef fut en possession du précieux pied et qu'il eut compris par quelle suite d'intelligentes déductions un enfant avait été amené à le découvrir, il fut partagé entre l'admiration que lui causait tant d'astuce policière dans un cerveau de seize ans, et l'allégresse de pouvoir exhiber, à la « morgue-vitrine » du journal, « le pied gauche de la rue Oberkampf ».

## Texte 2

### *Un scandale en Bohême*, Arthur Conan Doyle, 1891

« (...) Son esprit lucide, froid, admirablement équilibré répugnait à toute émotion en général et à celle de l'amour en particulier. Je tiens Sherlock Holmes pour la machine à observer et à raisonner la plus parfaite qui ait existé sur la planète ; amoureux, il n'aurait plus été le même. Lorsqu'il parlait des choses du cœur, c'était toujours pour les assaisonner d'une pointe de raillerie ou d'un petit rire ironique. Certes, en tant qu'observateur, il les appréciait : n'est-ce pas par le cœur que s'éclairent les mobiles et les actes des créatures humaines ? Mais en tant que logicien professionnel, il les répudiait : dans un tempérament aussi délicat, aussi subtil que le sien, l'irruption d'une passion aurait introduit un élément de désordre dont aurait pu pâtir la rectitude de ses déductions. Il s'épargnait donc les émotions fortes, et il mettait autant de soin à s'en tenir à l'écart qu'à éviter, par exemple de fêler l'une de ses loupes ou de semer des grains de poussière dans un instrument de précision. Telle était sa nature. Et pourtant une femme l'impressionna : la femme, Irène Adler, qui laissa néanmoins un souvenir douteux et discuté.



### Texte 3

#### *La mystérieuse affaire de style, Agatha Christie, 1920*



« Poirot était un homme au physique extraordinaire. Malgré son petit mètre soixante-deux, il était l'image même de la dignité. Son crâne affectait une forme ovoïde, et il tenait toujours la tête légèrement penchée de côté. Sa moustache, cirée, lui conférait un air martial. Le soin qu'il apportait à sa tenue était presque incroyable, et je suis enclin à penser qu'il aurait souffert davantage d'un grain de poussière sur ses vêtements que d'une blessure par balle. Pourtant ce petit homme original, ce parfait dandy – qui, je le voyais avec une peine infinie, traînait maintenant la patte – avait été en son temps l'un des plus fameux inspecteurs de la police belge. Doué d'un flair prodigieux, il s'était en effet illustré en élucidant les cas les plus mystérieux de son époque. »

### Texte 4

#### *L'affaire Prothero, Agatha Christie, 1930*

Miss Marple est une vieille demoiselle aux cheveux blancs et aux manières affables et distinguées, tandis que miss Wetherby est d'un tempérament à la fois aigre et fleur bleue. Miss Marple est de loin la plus dangereuse des deux (...) Miss Marple voit toujours tout. Sous prétexte de jardiner et d'observer les oiseaux à la jumelle, elle surveille son monde (...)

Grave erreur ! Je m'inclinai donc bon gré mal gré devant la clairvoyance et la perspicacité de miss Marple, qui n'était pas passée très loin de la vérité (...)



### Texte 5

#### François Guérif, émission « *Une vie une œuvre* » sur Chesterton, 2003

« Il a inventé le "détective de l'âme". Avec le Père Brown, ce qui est intéressant, et il y a là déjà le goût du paradoxe, c'est qu'il nous dit que dans la résolution des énigmes policière les indices matériels n'ont quasiment aucune valeur. Ce qui va complètement à contre-courant de Sherlock Holmes et du roman à énigmes d'Agatha Christie. Ce qui intéresse le Père Brown c'est de s'imprégner de l'atmosphère, de se mettre dans l'état d'esprit du criminel : c'est comprendre.



## Enquêtons sur le détective !

1 Dans les portraits de détectives que tu as lus, quelle est la qualité première des détectives, celle que tous les textes mettent en avant ?

*Surligne le mot qui convient dans la liste suivante :*



2 Les détectives présentés ont chacun leur caractère, et leurs particularités !

*Relie le nom du détective avec les qualités qui lui sont associées*

Audacieux, astucieux	•	• <i>Père Brown</i>
Objectif, détaché	•	• <i>Miss Marple</i>
Méticuleux, soigné	•	• <i>Rouletabille</i>
Observateur, attentif	•	• <i>Sherlock Holmes</i>
Sensible, intuitif	•	• <i>Hercule Poirot</i>



3 Le portrait de Miss Marple vous paraît-il « conforme » à celui d'un détective privé ?

*Relis le texte 3, et explique pourquoi.*

.....  
.....





# *Analyser une scène de crime*

... au Moyen-Âge !

« *Double meurtre à l'abbaye* »



*Double meurtre à l'abbaye* est un **roman policier pour la jeunesse** écrit par Jacqueline Mirande. L'histoire se passe à la fin du **XII<sup>ème</sup> siècle**, et raconte comment la jalousie peut amener au meurtre...

La scène que tu vas lire ici est celle qui lance véritablement l'histoire et l'enquête : un **pèlerin** de Saint Jacques de Compostelle est retrouvé **assassiné** dans l'enceinte de **l'abbaye de Hautefage...**

« Tandis que le père abbé continuait à prier, frère Jérôme, aidé de deux forts valets d'armes prêtés par le prévôt pour la circonstance, achevait de pousser les lourds vantaux de bois de la grande porte séparant l'enceinte commune de l'abbaye de celle uniquement réservée aux religieux. On ne l'ouvrait qu'une fois l'an, pour la fête de Saint- Martin. Une simple poterne suffisait, le reste de l'année, aux allées et venues des moines et de leurs visiteurs. C'était dans l'enceinte commune que se trouvaient l'hôtellerie, les écuries, les remises et divers logements affectés à des serviteurs laïcs aidant à l'entretien des bâtiments. Les granges, avec leurs réserves de grains et de foin, les étables à moutons, la porcherie étaient plus éloignées, de l'autre côté de la rivière où commençaient les terres de l'abbaye. Elles étaient très étendues ; le monastère de Saint- Martin était l'un des plus importants et des plus riches de ce pays des confins d'Auvergne qui alliaient la rudesse de la montagne proche au début de douceur de plaines ensoleillées.

Tout en dirigeant la manœuvre d'ouverture du dernier battant, frère Jérôme inspectait le ciel avec appréhension : aube rouge, signe de vent et de pluie. La fête serait **m**oins réussie que celle de l'an passé où il avait fait un temps beau et sec, un vrai temps d'été ! Miracle de saint Martin qui ne **p**ouvait chaque année se renouveler ou alors où serait le miracle ? Frère Jérôme avait de la piété mais aussi du bon sens et la solidité un peu



rugueuse des troncs de châtaignier auxquels il grimpait, enfant. La porte maintenant grande ouverte, il jeta un regard de droite et de gauche. Rien ne bougeait encore. Il était trop tôt. Juste quelques servantes à moitié endormies s'en allaient tirer l'eau au puits pour leurs maîtresses couchant à l'hôtellerie. Soudain, frère Jérôme fronça le sourcil. Que faisait là cet homme, étendu tout du long près de la porte, enveloppé dans sa cape et le chapeau couvrant le visage ? Un chapeau qui, à mieux regarder, portait la coquille des pèler**i**ns de Saint- Jacques ! Il semblait dormir profondément. Un court instant frère Jérôme hésita à le laisser prolonger son somme – pour s'être laissé tomber là, il fallait qu'il ait été harassé par une longue marche ! Puis, quelque chose d'anormal dans la position du corps le fit s'approcher, mieux regarder, soulever légèrement le chapeau masquant le visage. Le doute n'était plus possible, cet homme ne dormait pas, il était mort. Les valets d'armes du prévôt venaient à leur tour, l'un d'eux attrapait le corps, le laissait retomber vivement comme s'il s'était brûlé à un tison :

- Quelqu'un l'a tué. Voyez vous- même, mon frère.

Jérôme souleva le corps avec effroi : non que la mort elle- même lui fasse peur, mais penser qu'un meurtre ait pu être commis dans l'enceinte même de l'abbaye et au matin de la fête solennelle de Saint- Martin le remplissait d'horreur (...)

- Il faut prévenir le prévôt. Il loge à l'hôtellerie pour le temps de la foire. Allez le chercher, **o**rdonna le père abbé.

Cinq minutes après, le prévôt accourait, achevant de boucler sa ceinture de cuir, la barbe et les cheveux en désordre de quelqu'un tiré en hâte de son lit. Il salua le père abbé et se pencha sur le corps pour l'examiner :

- Coup de dague, reçu par- devant. Mais... (il retourna le corps, tâta la pèlerine) ... je doute que le meurtre ait été commis ici. Cette cape est raide de sa**n**g. L'herbe autour devrait l'être aussi. Or, il n'en est rien ! Non, on a traîné le cadavre ici, après.

- Ah, dit le père abbé soulagé en partie, du moins n'y aura- t-il pas eu sacrilège ! Mais pourquoi le déposer ici ?

- Pour qu'on le voie, dit frère Jérôme avec bon sens. Le prévôt secoua la tête : - Alors, c'est un fou ! Il veut qu'on voie son crime ! Depuis cinq ans que le vicomte de Pleaux, messire Raymond, m'a nommé son prévôt, je n'ai jamais rien vu de semblable ! »

*Double meurtre à l'abbaye, Jacqueline Mirande, 1998*



Pour être un bon détective, il faut savoir analyser, rechercher et comprendre !



C'est aussi ce que tu vas devoir faire ici, en répondant à ces questions sur le texte. Tes réponses doivent être brèves et précises.

1) A quelle époque se situe la scène ? Relève *deux mots* qui te permettent de l'affirmer.

.....

.....	.....
-------	-------

2) Qu'est-ce que la fête de Saint Martin ? A quelle *date* est-elle fêtée ? Recherche *une tradition* liée à cette dernière.

.....  
.....

3) Le texte débute par une *description*. Qu'est-ce qui est décrit ? Donne deux *adjectifs qualificatifs* pour décrire ce lieu.

.....  
.....

4) Comment le *père abbé* réagit-il lorsqu'on découvre le *cadavre* ?

.....  
.....

5) Qui a été *assassiné* ?

.....  
.....

6) Qui est le *prevôt* ? Quel est son *rôle* ?

.....  
.....

7) Ecris cinq mots appartenant au *champ lexical du crime*.

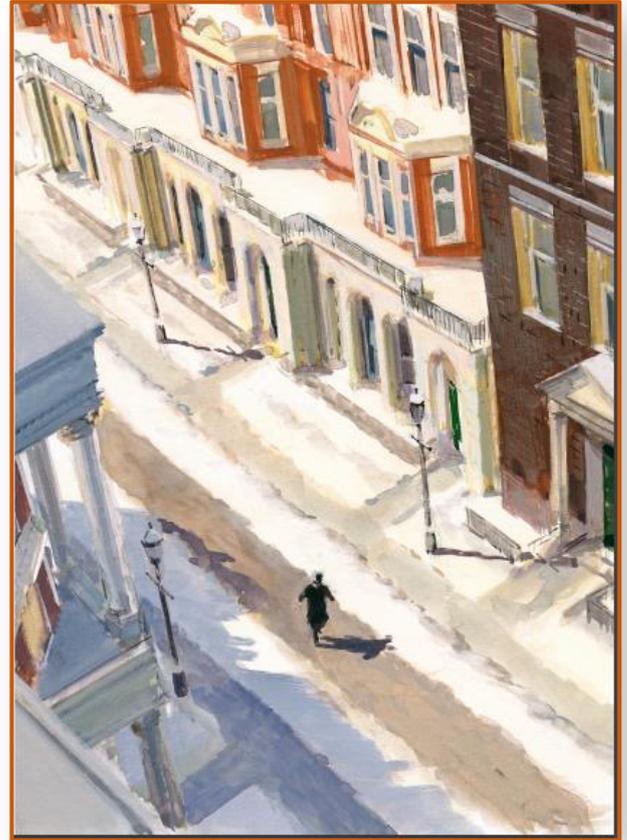
--	--	--	--	--



Et toi, qu'en penses-tu ? Qu'est-il arrivé à cet homme ? Pourquoi son corps a-t-il été amené à l'abbaye ?

.....  
.....

# Dessiner, analyser...



## Etude d'une planche de bande dessinée



L'analyse d'une **bande dessinée** se **construit** comme toute analyse de texte littéraire. On étudie le contexte, le schéma narratif, le caractère des personnages, leurs rôles et leurs relations. Ce qui change par rapport à un récit seulement littéraire est la **présence de l'image**, qui apporte beaucoup au texte.

La bande dessinée est d'ailleurs appelée le 9<sup>ème</sup> art.



**Avant de décrypter une planche de BD, il faut en connaître le vocabulaire particulier !**

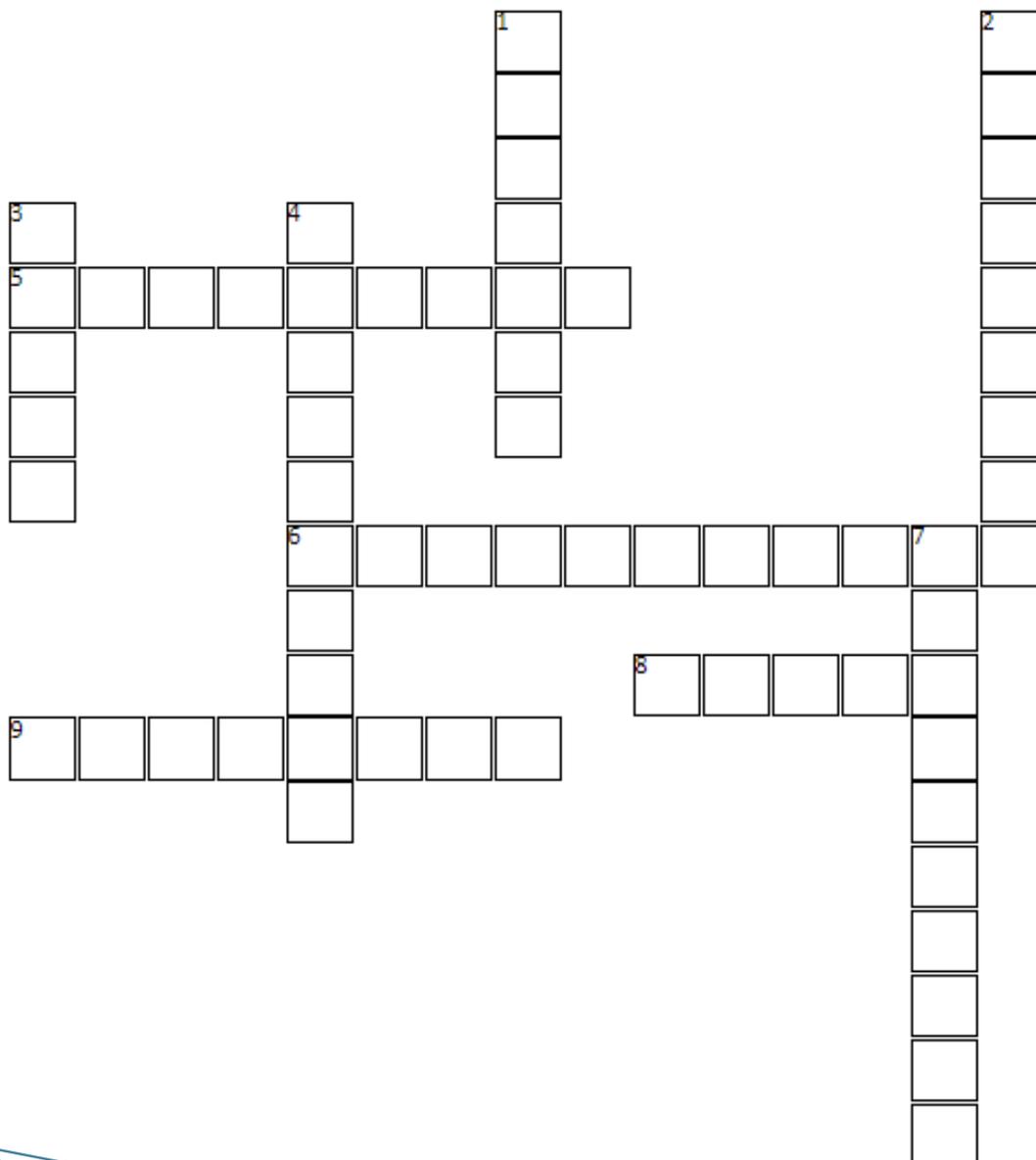
*Pour cela, complète la grille de mots croisés à partir des définitions suivantes*

### Horizontal

- 5 relié au personnage, il permet d'identifier la personne qui parle (pointe) ou qui pense (bulles).
- 6 manière dont le texte est imprimé : caractères, forme, épaisseur, disposition...
- 8 appelée aussi phylactère ou ballon, elle contient les paroles ou les pensées d'un personnage.
- 9 image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.

### Vertical

- 1 page entière de bande dessinée.
- 2 encadré rectangulaire contenant des passages narratifs et descriptifs.
- 3 succession horizontale de plusieurs images.
- 4 mot qui imite un son, bruitage.
- 7 icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.



### Des centaines de vignettes ...

L'étude de la vignette se fait en deux parties :



La première partie est **l'étude du texte**.

Dans les bandes dessinées, on peut lire deux sortes de textes : dans **le cartouche** (cadre rectangulaire placé le plus souvent en haut de l'image), le texte est narratif ou descriptif (il raconte l'histoire ou propose une description).

Dans **les vignettes**, on retrouve les paroles directes des personnages – ou bien leurs pensées - dans des **bulles**.

Se trouvent également dans la bande dessinée de nombreuses **onomatopées**



et des **idéogrammes**



Ceux-ci contribuent à créer l'**ambiance** et l'**état d'esprit** du personnage. Bien sûr, comme dans tout texte **littéraire**, les textes peuvent comporter de nombreuses **figures de style, jeux de mots, effets** qui contribuent à la richesse du texte étudié. Ainsi la **multiplication des lettres** signifie la **durée**, et le **niveau sonore** peut être représenté par l'**importance du trait** (en majuscule et en gras).



La seconde partie est **l'étude de l'image**. Chaque vignette représente une image différente, du point de vue des couleurs, des contrastes, de l'angle de vue, du plan choisi...



- Le choix des **couleurs** tout d'abord ! Il contribue à constituer une atmosphère particulière :

**Les couleurs chaudes** vont participer à une ambiance .....et  
**les couleurs froides** à une ambiance plus .....

- Observe ensuite l'**angle de vue**, c'est-à-dire de la position du lecteur par rapport à l'image.

*Ecris sous chaque image le type de plan qui convient, en fonction des définitions proposées.*



--	--	--	--

- ◇ L'**angle de vue frontal** fait face au sujet.
- ◇ Avec un **angle de vue latéral**, on l'on voit le sujet de profil
- ◇ L'angle de vue en **plongée** se situe au-dessus du sujet. Il crée une impression d'infériorité ou de menace.
- ◇ L'angle de vue **en contre plongée** se situe dessous du sujet et donne une impression de domination ou de grandeur.

- Tu peux ensuite regarder le **plan** choisi, c'est-à-dire les façons de représenter le sujet. En effet, celui-ci peut être vu à des distances diverses, peut être représenté en entier ou en partie...

*Relie les noms des différents plans à leur définition.*



**Le gros plan** •

**Le plan américain** •

**Le plan moyen** •

**Le plan d'ensemble** •

**Le très gros plan** •

- Il permet de visualiser l'ensemble d'une scène (décors et personnages)
- Il se concentre sur un personnage que l'on voit dans son ensemble
- Il cadre les personnages à mi-cuisses et concentre l'attention sur les gestes.
- Il se concentre sur un élément précis de la vignette. Il permet de mettre en évidence un objet ou les sentiments d'un personnage.
- Il insiste sur un détail très précis



Voici maintenant deux planches de BD. Il s'agit d'**extraits** d'une adaptation d'un **célèbre roman policier** de Gaston Leroux, intitulé **Le mystère de la chambre jaune** et dans lequel un jeune reporter du nom de **Joseph Rouletabille** mène sa première enquête (J.C. Gaudin, Editions Soleil, 2018).

*Le professeur Stangerson et sa fille Mathilde vivent au château du Glandier où ils poursuivent de brillantes recherches scientifiques. Une nuit, Mathilde échappe de justesse à une tentative d'assassinat dans sa chambre jaune, pourtant fermée de l'intérieur...*



*Après une lecture attentive, repère sur ces deux planches ce que tu as appris sur la bande dessinée !*



a) Combien de **vignettes** comporte chaque planche ? Quelles sont leurs deux **formes** ?

.....

.....

.

b) Compare les **différences de couleurs** entre la première et la deuxième planche. Que remarques-tu ? Quel **événement** a créé ce changement ?

.....

.....

c) Deux vignettes sont dessinées en **contre plongée**. Lesquelles ? Pourquoi ce choix à ce moment précis ?

.....

.....

.....

d) La 3<sup>ème</sup> vignette est un **gros plan**. Quel élément veut-elle mettre en avant ? Pourquoi ?

.....

.....

e) Quelle vignette nous présente un **plan d'ensemble** ?

.....

.....

f) Analyser les bulles « d'appel à l'aide ». Comment l'**urgence de la situation** est-elle mise en valeur ?

.....

.....

.....

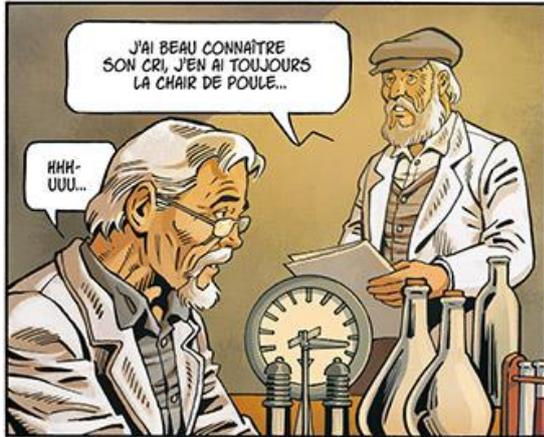
g) Quelle **ponctuation** est utilisée dans ces bulles ? Pour quelle raison ?

.....

.....

.....







# Voir et écouter...



## Hitchcock et la musique du film à suspense



**Pour commencer, complète cette biographie de Alfred Hitchcock, en faisant quelques recherches.**



Alfred Hitchcock, appelé aussi le « maître du suspense », est né en 1899 en ..... A 19 ans, il suit des cours de dessin aux Beaux-Arts de l'université de Londres, ce qui lui vaut d'intégrer le service de publicité d'un grand groupe. Son travail consiste à illustrer les cartons affichés entre les séquences des ..... muets de l'époque. Ses dons pour le dessin font lui permettent d'être directement embauché comme chef de la *section des titres*. C'est en 1922 qu'il devient assistant metteur en ....., puis co-scénariste, décorateur, et enfin assistant réalisateur. En 1926, il réalise son premier film, intitulé *The ..... Garden*, en tant que réalisateur.

Il a tourné en tout ..... films dont le style est reconnaissable entre tous par une technique précise et un grand perfectionnisme.



**Trouve et note maintenant trois titres de films de Alfred Hitchcock**



.....



.....



.....

## Quelques caractéristiques du film hitchcockien



**Des héros bien précis** : Le héros est souvent accusé, mais toujours innocent et la femme hitchcockienne est toujours blonde, froide et mystérieuse.

**Un méchant** toujours bien travaillé. D'ailleurs Hitchcock affirmera lui-même :

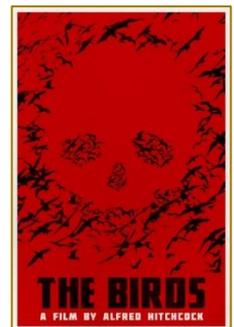
*« Meilleur est le méchant, meilleur sera le film »*



La présence du **MacGuffin** (ce qui correspond à la quête des personnages de l'histoire, un objet que tout le monde recherche, ou qui permet de résoudre l'enquête. On le retrouve toujours aujourd'hui dans les films d'action.)



**Le suspense plutôt que la surprise.** La distinction entre les deux termes se fait par ce principe : *« Si, au cours d'une scène, une bombe explose sans que le public ne sache qu'elle est là, c'est un effet de surprise. Mais si le spectateur est informé de sa présence et attend l'explosion, il s'agit alors de suspense. »*



Pour plus de suspense, Hitchcock utilise très fréquemment le motif de la **poursuite** : le personnage est poursuivi, s'enfuit.... Ce procédé crée du rythme dans l'histoire.

La **manipulation du public** : Hitchcock utilise lui-même l'expression *« direction de spectateurs »*. Il veut jouer au chat et à la souris en surprenant les spectateurs et en les dirigeant là où il le souhaite.





## Extraits de musique de films d'A. Hitchcock

### 1 Fenêtre sur cour, 1954, extrait

[http://hitchcock.alienor.fr/sons/rear\\_window/generique.wav](http://hitchcock.alienor.fr/sons/rear_window/generique.wav)



C'est le premier film d'Hitchcock dans lequel la musique prend une réelle **importance** et s'intègre parfaitement dans le scénario en influençant les personnages.

### 2 Mais qui a tué Harry, 1955, extrait

<http://hitchcock.alienor.fr/sons/harry/generique.wav>



Ce film correspond à la première collaboration entre B. Herrmann et A. Hitchcock.

**Bernard Herrmann** est un **musicien américain** né en 1911. Dès 1933, il commence à composer la musique de nombreux programmes de radio et signe sa première partition de film en 1940 (Citizen Kane). De 1955 à 1966, il **compose la musique de neuf films d'Hitchcock** avant de collaborer ensuite avec Truffaut, de Palma et Scorsese dont il a créé la musique de son dernier film *Taxi Driver*. Ce dernier lui dédiera alors son film.

### 3 Vertigo, 1958, extrait

<http://hitchcock.alienor.fr/musiques.html>



Bernard Herrmann résume bien dans cette musique les **sentiments** divers du personnage principal, entre obsession, passion et confusion.

### 4 Psychose, 1960, extrait

<http://hitchcock.alienor.fr/sons/psychose/generique.wav>



Dans *Psychose*, la musique prend réellement toute son importance puisque la moitié du film est **muet** et repose seulement sur la musique. Tout le suspense est donc transmis par la bande sonore.

## J'écoute et j'analyse !

Ecoute les différents extraits des films d'Alfred Hitchcock



- a) Quels instruments reconnais-tu dans ces extraits ?

.....  
.....

- b) Ecoute plus attentivement l'extrait de *Fenêtre sur cour*. Selon toi, cet extrait symbolise-t-il une scène de **suspense** ou de **poursuite** ? Pourquoi ?

.....  
.....

- c) Que penses-tu du rythme de l'extrait de *Mais qui a tué Harry* ? En quoi est-il différent de celui de *Vertigo* ? Donne un adjectif pour caractériser chacun.

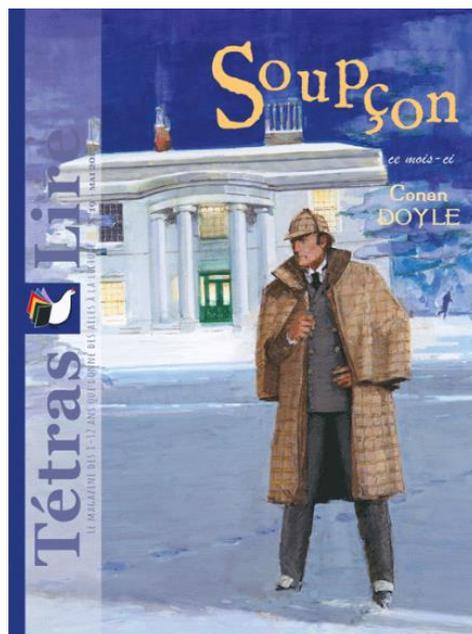
.....  
.....

- d) Que ressens-tu en écoutant l'extrait de *Psychose* ? Essaie de deviner quelle scène peut se dérouler sur cette musique : raconte-la en quelques phrases.

.....  
.....  
.....  
.....



*Lire*



*et  
enquêter...*



**Dans une nouvelle policière, l'atmosphère est primordiale !**

- Elle est mise en place à travers différents éléments :



**Les lieux de l'action** doivent contribuer à créer une ambiance angoissante (lieux déserts, abandonnés ou clos)



**Le vocabulaire** utilisé par l'auteur afin de maintenir le suspense (champ lexical de l'angoisse, de la peur, de l'étrange)



**Les conditions climatiques** viennent souvent accentuer le suspense et la peur (la nuit, l'orage, la pluie, le brouillard)



**Les types de phrases et la ponctuation** choisis (phrases courtes, points de suspension et d'exclamation) contribuent à rendre le récit vivant.



**Le point de vue adopté** (qui est souvent celui du personnage) permet au lecteur de vivre l'histoire à travers les yeux du personnage, il est plus facile pour lui de comprendre ses sentiments.



*Découpe les phrases suivantes, et colle-les sur la page précédente, sous la phrase qui convient, à la place des pointillés. Ainsi, tu auras un exemple pour chaque caractéristique de la nouvelle policière.*



« Soudain, quelle ne fut pas mon **horreur** en entendant **des pas étouffés** dans la pièce voisine ! »



« C'est mon rayon de soleil [...] je ne sais ce que je deviendrais sans elle »



« Il [...] sauta **dans la neige** et courut dans le chemin où il apercevait une ombre **au clair de lune** »



« Je commençai alors la visite de la maison pour voir si tout était bien **clos** »



« les deux réunis, et sous une forme aussi terrible ! C'est trop ! Mon cœur en est brisé ! »



**Dans une nouvelle policière, les types de phrases sont variés !**

**Dans un récit, on retrouve quatre différents types de phrases qui servent à donner un ton au texte :**

- **La phrase déclarative (ou affirmative)** : elle sert à décrire ou à informer sur quelque chose. Elle se termine par un point.
- **La phrase exclamative** : elle sert à exprimer une émotion et se termine par un point d'exclamation.
- **La phrase interrogative** : elle sert à demander un renseignement et poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation.
- **La phrase impérative (ou injonctive)** : elle sert à donner un ordre, un conseil ou à poser une interdiction. Elle peut se terminer par un point ou un point d'exclamation.

- Phrase déclarative ●
- Phrase interrogative ●
- Phrase injonctive ●
- Phrase exclamative ●



- « Comment oses-tu toucher à ce diadème ? »
- « Quel fou aveugle j'ai été ! »
- « Il en manque trois. »
- « Tu quitteras la maison entre les mains de la police ! »



*Lis maintenant avec attention cet extrait.*

« Misérable ! hurlai-je, hors de moi. Tu l'as brisé ! Tu m'as déshonoré pour toujours ! Où sont les pierres que tu as volées ?

- Volées !
- Oui, voleur ! criai-je, fou de rage en le secouant par l'épaule.
- Il n'en manque pas une ; il ne peut pas en manquer, dit-il.
- Il en manque trois. Et tu sais où elles sont. Ne te suffit-il pas d'être un voleur ? Faut-il que tu sois menteur ? Ne t'ai-je pas vu essayant de briser un second morceau du diadème ?
- C'en est trop, dit-il, je n'ajouterai pas un mot à vos injures, et puisque vous avez trouvé bon ton de m'insulter, je quitterai votre maison demain matin, et je ferai tout seul mon chemin dans le monde.
- Tu quitteras cette maison entre les mains de la police ! m'écriai-je ivre de rage. Cette affaire sera tirée au clair. »

● Quelle est la ponctuation dominante dans cet extrait ? Quelle indication donne-t-elle sur l'ambiance dans le récit ?

.....

.....

● Relève dans cet extrait une phrase déclarative, une phrase exclamative, une phrase interrogative et une phrase injonctive.

**Déclarative** : .....

**Exclamative** : .....

**Interrogative** : .....

**Injonctive** : .....



**Dans une nouvelle policière, le vocabulaire est bien choisi !**

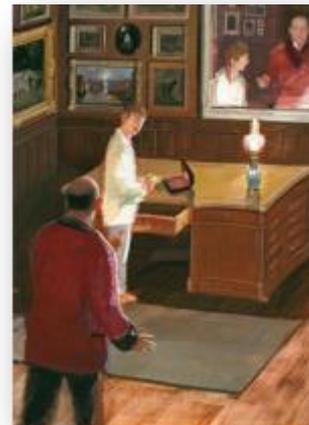
● Aide à reconstituer le champ lexical du roman policier, en complétant les colonnes suivantes :

Le crime	Ceux qui commettent les crimes	Ceux qui enquêtent	Les actions de l'enquêteur	Les éléments de l'enquête
meurtre	criminel	détective	interroger	indices
vol	assassin	policier	déduire	empreintes

- Relis le 3<sup>ème</sup> chapitre de la nouvelle :

*Aux pages 28 et 29, relève six mots appartenant au champ lexical du vol et du voleur ( ATTENTION, ne relève pas seulement les mots de la famille de vol : voleur, volé...)*

- 
- 
- 



*En quoi ce vocabulaire est-il nécessaire à la mise en place d'une ambiance de « crime » ?*



*Trouve une phrase qui montre que Monsieur Holder est persuadé que son fils Arthur est le voleur :*



*Trouve une phrase qui peut faire comprendre au lecteur qu'Arthur n'est sans doute pas le voleur :*



- À l'aide d'un dictionnaire, cherche maintenant la définition des mots et expressions suivants :

Alibi : .....

Empreintes digitales : .....

Mobile (du crime) : .....

Aveu : .....

Investigations : .....

Présumé coupable : .....

Faire une filature : .....

Blanchir quelqu'un : .....





## *Inventer et illustrer...*

---

**Et si nous écrivions nous aussi une nouvelle policière ?**



Voici pour commencer le **schéma narratif** - c'est-à-dire les différentes étapes - d'une nouvelle policière :

1. La **situation initiale** présente le cadre spatio-temporel (le lieu et l'époque), et certains personnages (dont la victime et l'enquêteur).
2. L'**élément perturbateur** est la découverte du crime.
3. Les **péripéties** (actions) correspondent à l'enquête sur les lieux du crime : l'enquêteur interroge suspects et témoins. Un suspect est désigné à tort comme coupable (par les témoins ou un autre enquêteur). Mais le policier n'y croit pas et continue son enquête : il trouve de nouveaux indices. Le suspect est innocenté.
4. Le **dénouement** (dernière péripétie) correspond au moment où le coupable est démasqué.
5. La **situation finale** dresse le bilan de ce que les personnages deviennent.



**Attention** : Vous devez vous mettre vous-même dans la peau de l'enquêteur et votre récit doit être écrit à la première personne du singulier.



**Ecrire à plusieurs** demande une **bonne organisation** !



*Voici donc les étapes à suivre !*

- Avant de vous répartir le travail, il faut que vous trouviez tous ensemble **le cadre de votre histoire** :

*Où se passe-t-elle ?*

*Quel est le crime ?*

*Quel est le motif du crime ?*

*Qui va être accusé à tort ?*

*Qui est le coupable ?*

*Quel est l'enquêteur ? Son nom, sa personnalité ?*

- Une fois que vous avez échangé à l'oral et décidé de tous ces ingrédients, **rédigez ensemble la situation initiale**. Ainsi, chaque groupe pourra ensuite rédiger sa partie en ayant bien en tête le début de l'histoire.

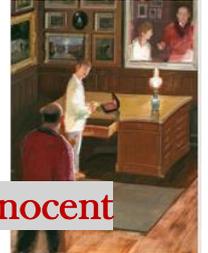


**Pour rédiger à plusieurs, voilà comment vous pouvez fonctionner : l'un de vous lève la main et propose une phrase. Cette phrase est notée au tableau. Les autres peuvent suggérer des modifications. Lorsqu'elle convient à tous, on passe à la phrase suivante !**

- Après avoir rédigé ensemble le début de l’histoire, vous allez **constituer quatre groupes**.  
Chaque groupe doit désigner **un secrétaire**, qui notera la rédaction au brouillon.



**L’un rédigera la découverte du crime**



**L’autre rédigera l’enquête et l’accusation d’un innocent**



**Le suivant rédigera le dénouement : le coupable est trouvé**

**Le dernier rédigera la situation finale, en expliquant ce que devient chacun**



- Lorsque chaque groupe a terminé sa partie, il désigne un lecteur : tous les lecteurs se rassemblent au tableau, et lisent à tour de rôle leur partie.



En écoutant la lecture de toute l’histoire, on peut vérifier sa cohérence :

**Est-ce que tout coïncide bien ?**

**Les parties s’enchaînent-elles clairement ?**

**L’histoire est-elle bien claire pour le lecteur ?**

- Ça y est ! **La rédaction de l’histoire est terminée**, il ne reste plus qu’à la mettre au propre.  
Pour cela, deux solutions : soit chacun écrit de **sa plus belle écriture** une partie de l’histoire, soit le texte est **tapé à l’ordinateur**, à tour de rôle, pour s’entraîner au traitement de texte !

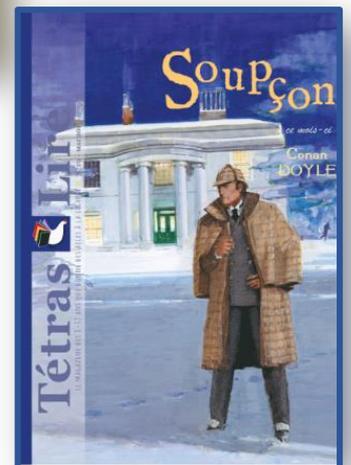
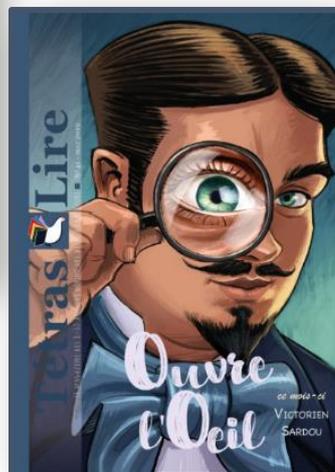
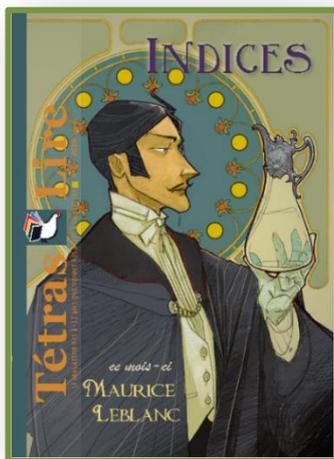


Et la première de couverture de notre nouvelle ?

- Sélectionnez une scène précise de votre roman, ou encore un personnage ou un lieu que vous voulez mettre en évidence sur la première de couverture.
- Définissez l'ambiance de votre illustration (palette de couleur, arrière-plan, jeux d'ombre et de lumière...)



Proposez chacun une illustration. Vous voterez ensuite pour savoir laquelle est choisie par la classe !

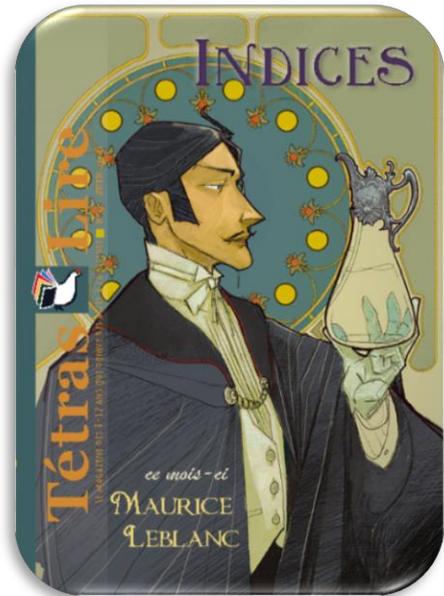


La première de couverture  
du roman policier

---

## *Captiver et étonner...*

---



### *Corpus d'image*

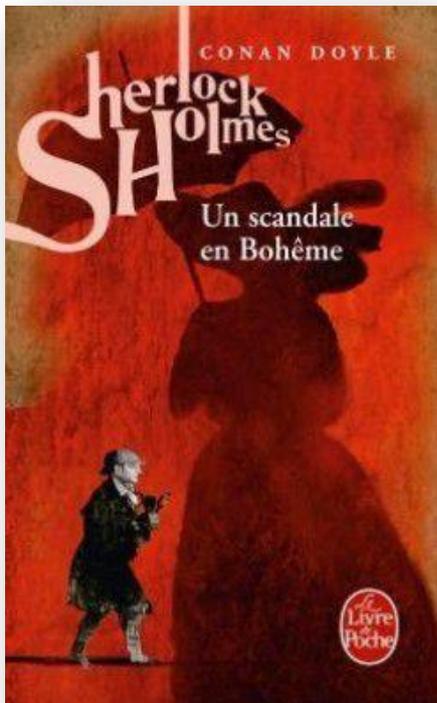
*Un scandale en Bohême*, Conan Doyle, Livre de poche

*Dix petits nègres*, Agatha Christie, Livre de poche

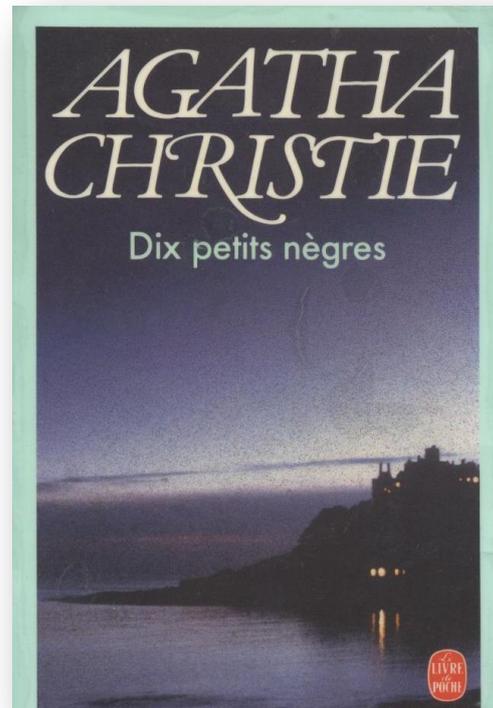
*Le parfum de la dame en noir*, Gaston Leroux, Folio Junior

*Arsène Lupin, L'aiguille creuse*, Maurice Leblanc, Livre de poche

1



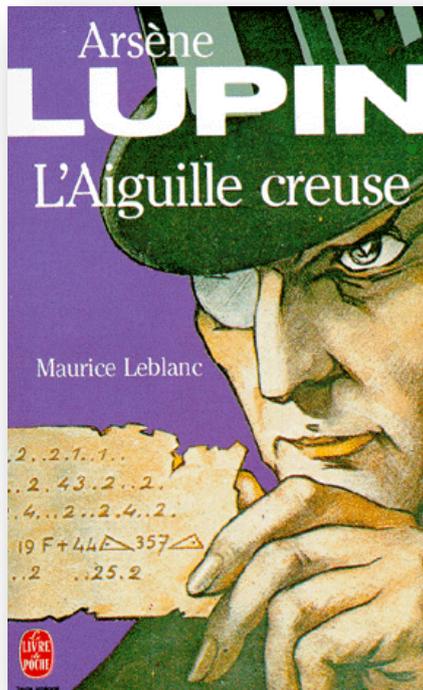
2



3



4



*J'observe et j'analyse...*

- Regarde les **trois premières couvertures** présentées, et **complète** le tableau suivant



	Couleur dominante	Impression provoquée
1		
2		
3		

- Dans les images 1 et 3, l'illustrateur a choisi de **faire** apparaître des **ombres**.



*Que représentent ces ombres ? .....*

*Quel effet ces ombres créent-elles ? .....*

- Observe l'image sur la **quatrième couverture**.

 Selon toi, **qui est représenté** ? Quels éléments permettent de reconnaître le personnage ?

.....

.....

- En quoi la **seconde couverture** est-elle **différente** ? **Que** représente-t-elle ?

.....

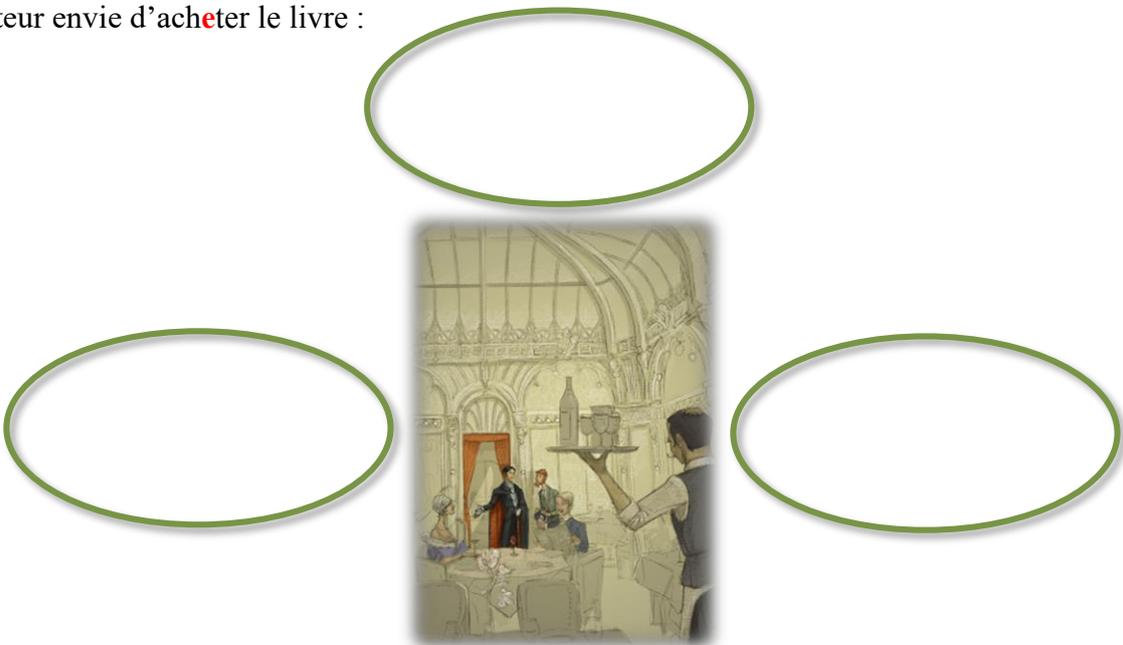
.....

- Selon toi, laquelle crée le plus **de suspense** ?

.....

.....

- Cite **trois éléments** que doit comporter une couverture de roman policier, pour donner au lecteur envie d'**acheter** le livre :



- Plusieurs numéros du *Tétrastire* proposent des **textes policiers**. Choisis **l'une des couvertures**, et prépare ton **passage à l'oral** : explique ton **choix**, décris la **couverture**, et explique quel est son lien avec **l'histoire** (ou, si tu ne l'as pas lu, **imagine** quel peut être le début de l'histoire)

